LEGS
Leadership, Éthique, Gouvernance, Stratégies pour l'AFRIQUE

HEINRICH BÖLL STIFTUNG
DAKAR
Sénégal



NOTE DE SYNTHESE

Panel 3

ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX ET SÉCURITAIRES DES INFRASTRUCTURES DE L'EXPLOITATION DE L'AUTOROUTE À PÉAGE DAKAR-AIBD : QUELS ENSEIGNEMENTS POUR DES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT PUBLICS ÉCOLOGIQUEMENT DURABLES?

Modéré par la journaliste Khadidiatou Diakhaté, ce panel est le dernier épisode d'une série de webinaires consacrée au partage et à l'approfondissement des résultats de l'étude menée par LEGS-Africa en contribution à l'action du Collectif Citoyen des Usagers de l'Autoroute à Péage (CCUAP) pour contrôler et suivre l'exploitation de l'autoroute à péage Dakar-AIBD. Après avoir précédemment exploré les aspects juridiques, financiers mais aussi socio-économiques, place aux problématiques environnementales entourant la réalisation et l'exploitation de cette infrastructure.

S'exprimant à propos des résultats de l'étude sur le plan environnemental, Dr Mbaye Dieng, géographe environnementaliste estime que bien que l'autoroute à péage ait procédé à une reconfiguration des espaces en les rendant plus attractifs et favorisé le processus d'urbanisation ; les mesures d'atténuation entourant son exploitation ont été partiellement mises en oeuvres.
Celles-ci, édictées par le cabinet Buursink en 2006, comprenaient entre autres la réalisation des plantations d'alignement et aménagements paysagers, la construction de mur anti-bruit, l'amélioration du cadre de vie de la population riveraine ainsi qu'un accès rapide aux services de santé.
Mais, explique t-il, leur application s'est avérée souvent insuffisante. Une cartographie du milieu a révélé qu'en raison des zones de porosité que la construction de l'exploitation a occasionnées, le massif forestier s'est réduit, des coupures hydrologiques se sont produites et les inondations, accentuées. Ce dernier point a été réitéré par les populations interrogées dans le cadre de l'étude qui affirment que l'autoroute a grandement contribué aux problèmes d'assainissement.
A cela, il faut ajouter qu'elle « s'apparente à un couteau planté dans la gorge de la forêt classée de Mbao qu'elle coupe d'Ouest en Est en deux entités aux évolutions différentes », compromettant ainsi son existence et remettant en cause l'agriculture sous pluie pratiquée par les populations riveraines.

Pour Dr Mbaye Dieng, ces conséquences notées en maintien de gestion environnementale sont les résultats d'une mauvaise planification urbaine qui doit s'émanciper des pesanteurs sociales et économiques. A cet effet, il préconise de mettre en place des infrastructures qui épousent la topographie, respectent l'aménagement naturel, fortifient le milieu naturel plutôt que de le fragiliser, en somme tenant davantage en compte des mesures de sauvegarde environnementale.

L'intervention de M. Amadou Hanne, doctorant en géographie abonde dans le même sens. Après avoir souligné les externalités positives de l'autoroute à péage et revenu sur les mesures d'atténuation énumérées plus haut par Dr Mbaye Dieng ; il déplore

le fait que la forêt classée de Mbao, seul poumon vert de Dakar soit en voie de disparition. Un constat alarmant qui interpelle sur l'urgence d'asseoir des pratiques environnementales afin de préserver ce qui reste de cette zone humide. Selon lui, les solutions permettant de contrecarrer les impacts négatifs environnementaux de cette autoroute résident dans le suivi systématique de l'application du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) ; la préservation du site du technopole qui abrite de petits exploitants qui tirent l'essentiel de leur survie dans cet écosystème et l'entretien des canaux atténuant les effets des inondations dans ces zones où les eaux de ruissellement sont piégées.

Pour sa part, Mme Aminata Mbaye Ba, cheffe Cellule Environnement et social à l'Agence des Travaux et de Gestion des Routes (AGEROUTE), reste persuadée que pour assurer la durabilité des projets, il est important d'y impliquer les populations afin de prendre en compte les effets cumulatifs et amoindrir les risques. Elle en profite pour rappeler l'indispensabilité de l'étude d'impact environnemental et social qui tient compte de ce critère et émet des recommandations à cet effet.
Néanmoins, en ce qui a trait aux couches vulnérables, elle indique que la construction de passerelles est une des externalités positives de l'autoroute dans la mesure où il est impossible de réaliser des traversées dans les zones riveraines.

Principales recommandations

Il ressort des discussions les recommandations suivantes :

- Faire du développement durable une priorité dans l'élaboration des politiques publiques ;
- Réaliser des infrastructures respectant les procédés topographiques **;**
- Assurer un suivi évaluation effectif dans les zones d'occupation prévues ;
- Réfléchir de manière globale et inclusive pour asseoir une gouvernance durable des infrastructures ;
- Assurer un suivi systématique de l'application du PGES ;
- Favoriser le reboisement afin de contribuer à la sauvegarde de l'environnement ;
- Entretenir des canaux atténuant les effets des inondations dans les zones où les eaux de ruissellement sont piégées ;
- Élaborer des pistes de réflexion afin d'améliorer les politiques publiques et d'assurer une redevabilité transformationnelle.

LEGS

Leadership, Éthique, Gouvernance, Stratégies pour l'AFRIQUE

DÉBAT MULTI-ACTEURS SUR LA REDEVABILITÉ DE LA GOUVERNANCE DES INFRASTRUCTURES ET PPP



DR MBAYE DIENG

Géographe, Environnementaliste

BIOGRAPHIE

Mbaye Dieng est Docteur en Géographie tropicale diplômé de l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux 3 et est titulaire d'un postgraduate en sustainable urban development de l'Institute for Housing and Urban studies, Erasmus University de Rotterdam. Il a plus de 20 ans d'expériences pertinentes sur les questions environnementales et de développement durable dans la région Africaine, dans les domaines de l'environnement et du développement durable. Ancien coordonnateur de programme à Enda Lead Africa, ONG spécialisée dans le leadership et le développement durable, Monsieur Dieng a été consultant pour plusieurs organismes de développement. Conseiller technique à la DGPU, il est aussi Enseignant à IFG Paris dans son MBA sur la RSE et le Développement Durable.

Acteur de la société civile, il s'intéresse particulièrement à la lute contre le changement climatique et surtout pour la réddition des comptes et la promotion de le bonne gouvernance.